

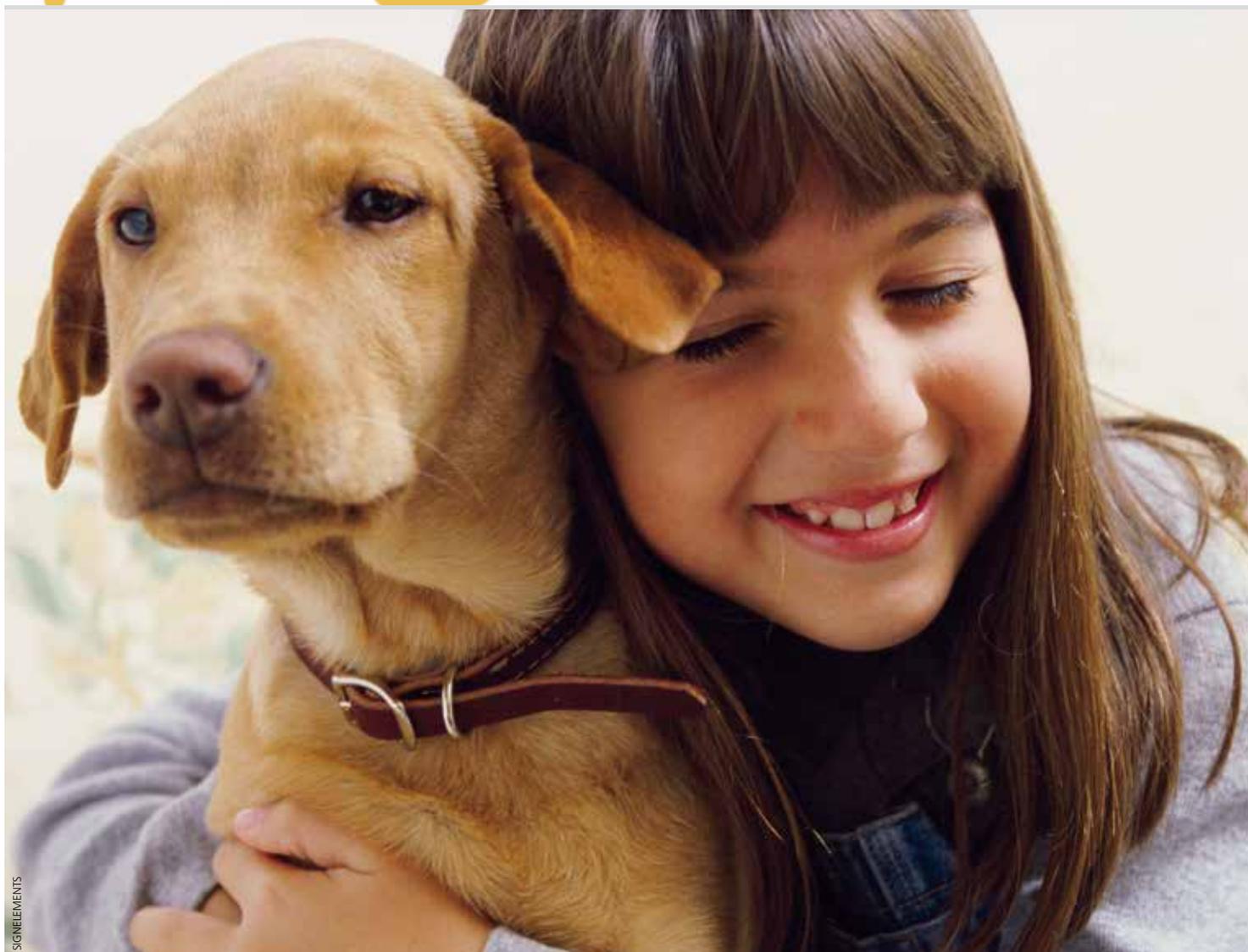


Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 4^e trim. 2020 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 54



SIGNELEMENTS

FAMILLE/PSYCHO : un animal à la maison, c'est top !



Page 4

RENCONTRE AVEC
Couples : du temps
pour vivre ensemble



Page 8

IL ÉTAIT UNE FOI
Les animaux
dans la Bible

POUR NE PAS MANQUER LE RENDEZ-VOUS...

Comme pour tous les journaux paroissiaux, la période de confinement a été pénible. Nous savions que nos lecteurs attendaient la parution de juin, certains avec impatience. L'édition d'avril en format «virtuel» sur le site de la paroisse n'avait pas permis à beaucoup d'entre eux d'accéder à leurs rubriques habituelles. Il nous paraissait essentiel de ne pas manquer le rendez-vous de juin avec la «bonne vieille formule papier»!...

Les rédacteurs avaient fourni leur prose, les photographes leurs clichés, mais tout cela n'aurait servi à rien si les diffuseurs ne prenaient pas le relais. Or, si l'analyse du contenu avait pu se faire par visioconférence, la remise en boîte aux lettres ne pouvait pas faire l'économie d'une démarche concrète de porte-à-porte! Avec les risques sanitaires sur lesquels on alertait régulièrement... Nous avons pu craindre la défection d'un certain nombre de diffuseurs âgés.

C'est la raison pour laquelle nous avons anticipé et pris contact avec des groupes de jeunes qui se tenaient prêts à prendre la relève en cas de manque de bras. Nous avons aussi pris la précaution de transmettre dans les boîtes des diffuseurs un petit mot annonçant la reprise de la diffusion classique. Espérant ainsi évaluer l'étendue des remplacements à envisager. Ce fut aussi l'occasion de demander à chacun de transmettre une adresse mail ou un numéro de téléphone pour compléter nos listes qui présentaient des lacunes préjudiciables à une communication rapide et pratique avec les équipes.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater que tous les diffuseurs, à de rares exceptions près, n'attendaient que l'occasion de reprendre leur chemin de diffusion! Ce numéro de juin fut donc diffusé en un temps record. Et les équipes revigorées par la «reprise». On s'est dit que nous étions des gens de peu de foi! Alors que ce n'était que la concrétisation d'une maxime bien connue : «Aide-toi, le ciel t'aidera!» Un immense merci à tous, sans oublier les équipes de Bayard Service qui se sont montrées à la hauteur du défi!

BERNARD DECLERCO
RESPONSABLE DU JOURNAL DE RONCO

SIGNEMENTS



Communiquer, c'est écouter

Être au plus près de nos lecteurs pour mieux partager notre foi, ce sera le fil conducteur de notre assemblée générale, à Épinal, le 6 octobre.

«**C**e qui est évident pour moi ne l'est pas pour les lecteurs, et il faut en tenir compte», témoignait le père Bruno Mary dans une revue destinée aux rédacteurs, en ajoutant : «Faire preuve de pédagogie, c'est faire preuve de respect.» Au cours de nos formations, nous avons souvent planché sur le thème «*écrire pour être lu*» : penser au lecteur, en termes de rubriques, d'ouverture, de langage utilisé, nous met sans cesse en question dans nos pratiques.

Mais qui sont nos lecteurs?

Paola Spaventa est psycho-sociologue de formation, spécialisée dans le monde de la presse et de l'édition avec une expérience de terrain. Depuis 1993, elle suit l'évolution du lectorat et conseille la presse. Elle étudie les tendances de la société, les crises, les habitudes de consommation, les attentes des différentes générations. «*Ma spécialité, dit-elle, ce sont des études exploratoires pour sentir les attentes du public. Je me suis particulièrement intéressée à la sémiolo-*

gie de l'image, c'est-à-dire à l'étude des signes de l'image; quel message est donné par les couleurs, les logos, les photos "adressées". L'image est le reflet de codes culturels installés avec le temps et inscrits dans la mémoire depuis des millénaires!» Paola nous fera entrevoir des opportunités à saisir pour l'Église et en particulier pour la presse paroissiale : comment nous adressons-nous à un public non acquis, mais avide de sens. Sa conférence sera suivie de questions-réponses et d'une «étude de cas». Au cours de l'après-midi, chaque participant pourra suivre un atelier, ce seront des mises en situation, des échanges de pratiques et analyses. Nous offrirons tout cela au Seigneur au cours d'une messe, convaincus que c'est le Christ qui sème dans les cœurs vers lesquels il nous envoie...

VÉRONIQUE DROULEZ

Deux conférences de Paola Spaventa à retrouver en ligne sur medias-catholiques.fr et fnplc.org (en tapant le nom de la conférencière dans l'onglet «recherche» des sites).

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

La page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 12 et 15 correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction.

Les pages 13, 14 et 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Cirić), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



SIGNEMENTS

ÉDITORIAL

Dieu... en toute création

Le confinement fut pour les personnes isolées une épreuve très lourde. Pour les propriétaires de chiens ou de chats, une compagnie permettait de rythmer la journée, de parler, de



se promener. Les animaux comme les arbres et les fleurs sont des merveilles de la nature qui nous font du bien. Une jeune lycéenne, férue de randonnée, qui s'extasiait un jour devant un paysage de montagne, s'adonna à quelques instants de repos et de contemplation. Devant cette splen-

deur, elle fut convaincue que Quelqu'un était là. Elle décida de se préparer au baptême.

Qui sait quel chemin emprunte le Saint-Esprit pour révéler sa présence ? Nous, rédacteurs et diffuseurs du journal paroissial, devenons témoins de ces révélations et nous devenons les mains, les yeux, la bouche de Dieu pour témoigner de sa grâce partout en tout temps.

Oui, chacun de nous humblement est relié à l'immense projet de Dieu, une si bonne nouvelle qu'il nous faut la répandre auprès du plus grand nombre. En ces jours d'automne, la nature se pare de ses jolies couleurs. Apprécions la grandeur de notre créateur à chacun de nos pas.

Véronique Genelle

PRÉSIDENTE DE L'OTPP

Couples : du temps pour vivre ensemble ?

Le confinement aurait-il eu des conséquences plutôt heureuses pour les couples ? ¹

À deux âges différents de la vie de couple, Christophe et Donatienne, mariés depuis 52 ans, et Mélody et Clément, sur le point de se marier, témoignent.



VÉRONIQUE DROULEZ

«Nous nous parlons beaucoup, nous partageons nos pensées, nos peurs, nos joies et même notre vie spirituelle.»

«Nous sommes devenus l'ange gardien l'un de l'autre»

Christophe et Donatienne ont vécu un confinement forcé aux Canaries : une situation qui n'avait rien de paradisiaque en dépit de l'endroit. Donatienne raconte comment cette épreuve a été un tournant pour leur vie de couple.

LE CONTEXTE

En mars dernier, Christophe et Donatienne, sont partis deux semaines aux Canaries pour un temps de repos et de convalescence. Ils se retrouvent confinés dans un immeuble avec d'autres expatriés pendant deux mois, sans pouvoir s'éloigner à plus de 50 m. Des hélicoptères de la gendarmerie survolent l'île quotidiennement.

Dans quel état d'esprit êtes-vous alors ?

Donatienne. Dans cette atmosphère un peu guerrière, nous nous sentons obligés de rester à cause de ma santé. Certains de nos voisins pleurent. On leur envoie des petits mots, on se parle en bas de l'immeuble, dans les escaliers, sur la terrasse. Chacun a besoin de se confier alors qu'on ne se connaît pas. Ce qui nous angoisse alors, c'est de penser

que les frontières seront peut-être fermées jusqu'en septembre. On a peur de ne pas pouvoir tenir ce rythme pendant des mois.

Dur de ne pas être chez soi ?

Bientôt, on fait l'expérience du manque : on n'a plus grand-chose pour s'occuper. On se partage un ordinateur et les quelques romans emportés sont vite lus. Les courses sont uniquement

alimentaires, nous ne pouvons même plus nous procurer du papier, des stylos, du fil à coudre... Même si notre quotidien est organisé, que nous sommes soutenus par notre famille à 5 000 km de là, via internet, c'est la confiance en Dieu, de l'un en l'autre qui transforme peu à peu cette épreuve en un moment heureux.

Nous nous parlons beaucoup, nous partageons nos pensées, nos peurs, nos joies et même notre vie spirituelle. Nous sommes devenus l'ange gardien l'un de l'autre, attentifs à ce que vit l'autre. Nous découvrons la joie d'être ensemble. Chaque jour, grâce à un site de notre paroisse d'Ille-et-Vilaine, nous pouvons prier ensemble, dialoguer, partager en ligne, nous avons même la surprise de voir nos noms apparaître dans une intention de prière. Et là, nous faisons l'expérience de l'Église universelle, à portée d'écran digital et de la petite Église domestique, la nôtre, à deux, Église exilée, mais qui rend Jésus présent dans tout cet immeuble confiné, perdu au milieu de nulle part.

Que gardez-vous de ce temps «extraordinaire» ?

Une expérience de la parole de Dieu qui nous aide à vivre jusque dans nos questionnements les plus intimes, comme si elle ne s'adressait qu'à nous ! Très concrètement, Dieu est présent au milieu de nous et en nous. On n'avait pas d'autre choix que de lui faire confiance, on n'avait plus la notion du temps, ni de l'espace. On vivait le moment présent, dans sa main. Pour moi, c'est une expérience de l'éternité, où tu vis toute chose dans une grande paix parce que tu le partages avec celui que tu aimes.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

1 – Selon un sondage de l'Ifop de mai 2020, le confinement n'aurait pas eu d'incidence négative sur la majorité des couples, près d'un tiers disent même qu'il a contribué à le fortifier leur couple. Sur <https://www.ifop.com> («état des lieux de la vie sexuelle et affective des Français durant le confinement»)



«Ces deux mois ont transformé la donne dans notre vie de couple.»

«On était prêt tous les deux»

Clément et Mélody, la trentaine, ont décidé de maintenir leur date de mariage, en juillet, dans l'intimité. Ce temps de chômage forcé et de vie à deux, 24 heures sur 24, a donné une autre dimension, plus spirituelle, à leur choix de se lier l'un à l'autre.

Clément. On vit ensemble depuis six ans, je ne voyais pas l'intérêt de se marier, notre vie me plaisait ainsi, on voyageait beaucoup, pas trop de contraintes, je ne voulais pas me fixer, ni m'engager. Et il y a un an, on s'est décidés l'un pour l'autre.

Mélody. En mars, nous nous sommes retrouvés devant un gros dilemme... reporter notre mariage prévu en juillet ou se marier dans l'intimité. Cela a été dur pour moi de renoncer aux invités, mais j'ai fait mon chemin. Vivre un entre-deux encore pendant un an, je ne le souhaitais pas, on était prêt tous les deux.

Clément. Ces deux mois ont transformé la donne dans notre vie de couple. Ce coup d'arrêt dans notre vie trépidante m'a rendu plus disponible pour Mélody, à l'écoute, ouvert à autre chose... Un ami m'a donné un lien pour suivre chaque jour un temps de prière en ligne. Une méditation que nous avons trouvée chaque fois pertinente, ouverte, reliée à l'Évangile. Ces messages nous ont interpellés. Pas de paroles magiques, juste une démarche à faire chaque jour pour avancer dans notre vie.

Mélody. C'est la première fois que chaque matin, nous partageons un temps spirituel régulier ensemble. J'ai été élevée dans une famille protestante, mon père est pasteur. Je prie Dieu depuis que je suis petite et à 18 ans, j'ai reçu le Saint-Esprit (baptême). J'aime chanter, louer. Quand j'ai rencontré Clément, je ne voulais pas lui imposer ma foi, mais du coup je l'avais mise de côté et n'en parlais plus. Il y a deux ans, j'ai repris contact avec une Église proche, j'y ai découvert l'amour inconditionnel de Dieu qui m'aime telle que je suis et là où j'en suis. Cela m'a libérée, apaisée et j'ai pu expliquer ce que je ressentais à Clément.

Clément. Elle est expansive, je suis plus «intérieur», elle aime chanter, j'aime le silence, elle est croyante, je ne le suis pas. J'ai besoin de me connaître. Je cherche, je m'intéresse à tout ce qui peut me nourrir sur le plan existentiel, j'ai même lu l'évangile de saint Jean en entier. Cela m'a plu d'être au diapason de ce que vit ma compagne.

PROPOS RECUEILLIS PAR V. D.

Un animal à la maison, c'est top!

Grandir aux côtés d'un animal de compagnie offre des possibilités d'apprentissage infinies à toutes les étapes de la vie. L'animal peut jouer un rôle important dans l'équilibre d'un enfant tant aux niveaux relationnel, émotionnel que psychomoteur.



SIGNELEMENTS

Quels liens tissons-nous avec un animal au sein d'un foyer? Chien, chat, poisson, lapin, hamster... quel que soit notre animal de compagnie, celui-ci est toujours une belle source d'inspiration. Grâce à lui, l'enfant appréhende l'amour, la vie et la mort. De nombreux liens se tissent quand nous vivons en présence d'un animal. À son contact, nous développons notre intelligence émotionnelle : l'empathie, l'entraide, la sensibilité et l'intuition.

En tant que parents, nous apprenons aux enfants à prendre soin d'un être vivant et nous leur transmettons les règles de respect et de bonne distance. Les enfants sont capables d'observer les signes transmis par l'animal et de le comprendre. Vivre avec un animal leur permet de gagner en autonomie et de prendre de responsabilités.

«Nous avons accueilli notre chien il y a quinze ans, avant de fonder une famille,

et nous avons une jument en pension complète dans un club depuis six mois, raconte Jasmine, maman de trois enfants. En ce qui concerne notre chien, nous avons toujours fait attention à garder un espace dédié pour Paco, et les enfants ont toujours été habitués à sa présence dans la maison. Mon aînée, Zoé, participe à la préparation de ses repas et elle le sort régulièrement autour de la maison.»

Le reflet de nos émotions

«Si je suis un peu stressée, ma jument le ressent et il sera difficile de la faire coopérer pour un travail en dressage», observe-t-elle aussi. Un animal nous apprend à gérer nos émotions et à faire preuve de patience et d'empathie pour créer de véritables interactions.

D'ailleurs, les animaux nous le rendent bien aussi quand nous leur témoignons de l'affection : de véritables liens d'attachement se créent à double sens. «Mes

enfants partagent de vrais moments de complicité et de tendresse au quotidien. Paco est un peu comme un confident aussi», ajoute-t-elle.

Et source de ralliement !

La présence d'un animal se révèle enfin, et aussi, créatrice de liens avec les autres. «Si nos enfants jouent sur la plage avec Paco, cela peut attirer d'autres enfants à se joindre à eux. Et en balade, si l'un de nous marche en retrait, Paco se dirige toujours vers celui ou celle qui se retrouve seul(e). C'est un peu comme un messenger qui nous amène à nous rapprocher», se réjouit Jasmine.

ALEXANDRA CARONI

À lire : Hubert Montagner, *L'enfant et l'animal – Les émotions qui libèrent l'intelligence* (Odile Jacob).

Gai Melson, *Les animaux dans la vie des enfants* (Payot).

Printemps 2020, génération confinée

Ils ont entre 14 ans et 18 ans, nous les avons rencontrés durant cette situation inédite qu'a été, durant le printemps 2020, le confinement. Ils nous racontent leur vécu. Une période qui a bouleversé leurs habitudes, avec des journées un peu longues, observent-ils, mais qui s'est révélée apparemment moins contraignante que prévu.



Anouk.



Charlotte et sa sœur.



Pierre.

L'école à la maison, c'est un chamboulement dans l'organisation de vos études, comment ça se passe ?

Anouk, 15 ans, Paris. On est obligé de s'organiser, car nous sommes six dans un appartement de 80 m². Le matin, je suis les cours en visioconférence dans ma chambre et, l'après-midi, je la cède à mon frère qui prend ses cours de maths et de physique. Tandis que je fais mes devoirs dans la chambre de mes parents.

Marceau, 16 ans, Cambrai. Seules les maths sont en classe virtuelle. Sinon un groupe WhatsApp a été créé pour accéder aux autres cours. On est tenté de prendre un rythme de vacances, en écoutant de la musique, en regardant des films, tout en étant conscient de l'enjeu scolaire.

Charlotte, 18 ans, Marcq-en-Barœul. C'est difficile, car mon lycée nous propose peu de cours en vidéo. Les professeurs nous envoient enseignements et devoirs avec peu d'explications. Heureusement ma mère, assez matheuse, m'aide pour cette matière et le cours d'économie.

Comment vivez-vous cette contrainte de rester chez vous ?

Pierre, 14 ans, Caen. Je commence à trouver le temps long. Désirant être footballeur professionnel, je ne peux plus m'entraîner. Je pallie par des exer-

cices de gainage et de jongles avec le ballon dans mon petit jardin.

Pénélope*, 15 ans, Angers. J'ai la chance d'être à la campagne dans notre maison de vacances, mais l'atmosphère printanière ne me pousse pas à travailler. Il faut que je fasse appel à ma volonté, déjà en m'habillant au lieu de rester en pyjama, pour suivre les cours en vidéo et en appelant moins souvent mes ami(e)s.

Marceau. Avec le temps, cette vie sociale restreinte n'est pas simple, ne plus voir ses amis, ne plus aller en cours, ne plus voir ses profs... J'ai hâte de revenir au lycée.

Que retirez-vous de cette période de confinement ?

Anouk. C'est mieux que je ne le pensais. On est arrivé à s'entendre dans un logement assez restreint. Parfois il y a des étincelles, mais on se soutient. Je suis contente de passer plus de temps avec mes frères, surtout les aînés que je ne voyais plus souvent.

William, 14 ans, Bailly. J'essaie de vivre un jour à la fois et de m'imposer un rythme. Ça m'apprend à être plus autonome et à savoir m'organiser.

Charlotte. Pensionnaire cette année, j'apprécie de me retrouver en famille, avec mes sœurs ; nous vivons de joyeux moments ensemble, même si au départ l'ambiance était particulière car mes parents étaient contaminés.

Qu'espérez-vous comme changements pour notre monde de demain ?

Anne, 17 ans, Rouen. Réapprendre à faire des choses par soi-même est plutôt une bonne chose. Je me suis mise à fabriquer mon pain, à retoucher des vêtements, ça permet de faire des économies et j'y ai pris goût aussi. J'espère qu'on changera notre façon de vivre et de consommer...

Marceau. Que chacun respecte les règles élémentaires de sécurité sanitaire pour concrétiser un effort national. Pas si simple que ça sur la durée, en particulier le port du masque qui gêne la respiration.

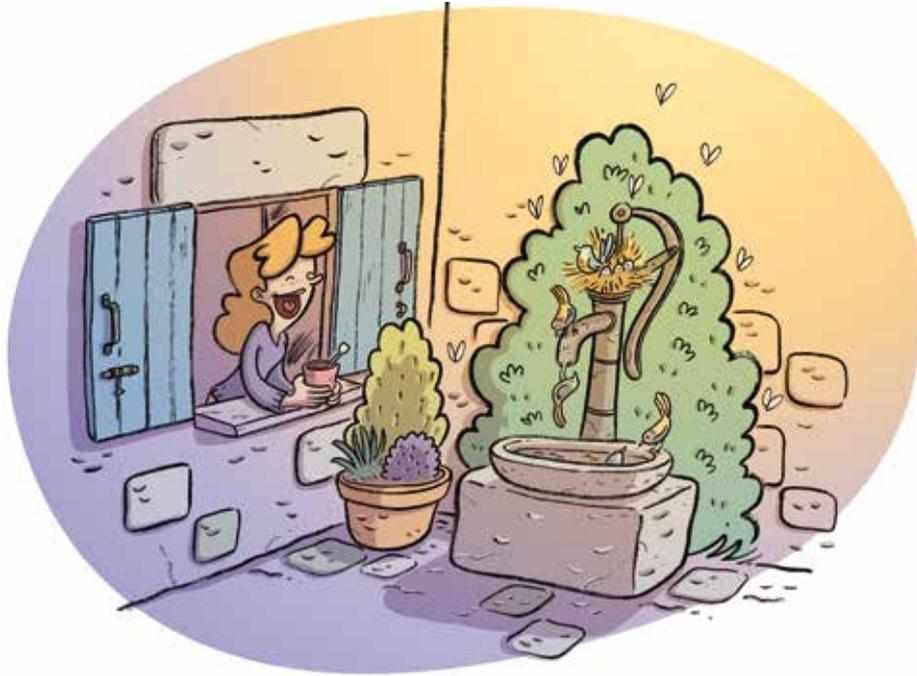
Anouk. Plus d'humanité car la peur du virus entraîne un repli sur soi. Par exemple, mon petit frère a fait une vilaine chute en vélo et personne ne s'est proposé pour l'aider par crainte de contagion. Autrement, j'ai apprécié d'avoir du temps, ça développe la créativité et l'écoute de soi.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NATHALIE POLLET

*prénom modifié



Les animaux dans la Bible



Zoé a remarqué dans le jardin une famille de mésanges qui a installé son nid sur la pompe à eau. Elle observe le ballet incessant des parents pour nourrir leurs petits. Quel dévouement ! Que c'est beau ! Les animaux ne disent-ils pas quelque chose de la tendresse de Dieu ? La Bible cite plus de 150 espèces d'animaux...

Créatures du Créateur

Au printemps 2020, nous avons pu admirer des animaux sauvages aux abords des villes et villages déserts. Comme nous, ils ont faim, soif, ils ont des petits, ils ressentent le froid, la chaleur, la peur, l'étonnement, le plaisir... Ils sont si proches et si différents des hommes. Ils nous disent la grandeur et la bonté du Créateur. Ils nous apprennent aussi que nous, les êtres humains, sommes «de la terre», fragiles. Ils nous rappellent aussi notre responsabilité à leur égard, parce que, créés à l'image de Dieu, nous sommes libres et capables d'aimer.

Le bœuf à l'effort

Pendant des millénaires, en tirant la charrue du cultivateur, le bœuf a permis à l'homme de se libérer d'une vie sauvage où il dépendait de la cueillette ou de la chasse pour nourrir les siens.

Le chien de Tobie

Le chien de Tobie, dans la Bible, est reconnu pour sa fidélité et le don de soi ; il garde les troupeaux ou suit son maître dans tous ses voyages.



«En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et "par leur simple existence, ils le bénissent et lui rendent gloire" puisque "Le Seigneur se réjouit en ses œuvres" (Psaume 104, 31).» Pape François, *Laudato si'*, n° 69

La colombe, symbole de paix et d'espérance

Après le déluge, Noé envoie une colombe reconnaître l'état du pays... Elle revient avec un rameau d'olivier, signe que la paix est revenue. Quand Jean Baptiste baptise Jésus dans le Jourdain, le Saint-Esprit descend sur lui sous la forme d'une colombe.

L'agneau, la brebis : l'innocence

Dans l'Évangile, Jésus est souvent cité comme l'Agneau de Dieu. Dans sa Passion, il s'est laissé faire tel un agneau, innocent et sans défense... Vis-à-vis des hommes, Jésus se compare aussi au bon berger qui aime ses brebis et qui prend tous les risques pour aller chercher celle qui est perdue (évangile selon saint Matthieu 18, 12).

L'âne, l'humble

Il n'est pas du tout l'animal bête et têtu qu'on représente aujourd'hui. Au temps des pharaons, l'âne était l'ami de l'homme, il transportait d'énormes charges sur des sentiers escarpés. L'ânesse de Balaam parle à son maître, elle est la voix de Dieu. C'est sur un âne, animal humble par excellence, que Jésus entre à Jérusalem, acclamé par la foule.



— Tu vois Zoé, Dieu a créé des millions d'espèces et «il vit que cela était bon» (livre de la Genèse 1,25) ! Il aime chacune de ses créatures, le chat et la souris, l'araignée qui t'effraie, l'abeille, dont le rôle est essentiel pour notre survie, le lion avec sa force physique et majestueuse, le loup... Il donne à chacun les talents nécessaires pour s'adapter à leur milieu naturel. Et quand il a créé l'homme et la femme, «il vit que cela était très bon» (livre de la Genèse 2,31) ! Dans un élan d'amour, il nous a confié la terre et tous les êtres vivants pour nous émerveiller et vivre avec lui pour toujours.

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ,
CÉCILE LEURENT ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



L'arrivée d'un animal dans la famille, ce n'est pas rien !

«Peut-on bénir les animaux?»

Timothée, au bénéfice du récent confinement, s'est mis à lire la vie des saints. Il a aimé celle de saint François d'Assise, en particulier sa relation avec les animaux... Et il s'est demandé s'il était possible de tout bénir, même les animaux !

— **B**onjour, monsieur le curé ! À la fin des baptêmes, j'ai observé qu'il vous arrivait de bénir des médailles de la Vierge, des croix... Mais est-ce qu'on peut tout bénir ?

— Oui, Timothée, d'une certaine manière, nous pouvons tout bénir. En toute chose, nous sommes invités à dire un grand merci à Dieu, à lui rendre grâce. Mais je devine que tu as autre chose en tête...

— En fait, monsieur le curé, j'ai lu l'histoire de saint François. Il parlait aux animaux, aux oiseaux... Il a même rendu gentil un loup ; il l'appelait «frère loup». Alors, je me suis dit qu'on pourrait peut-être bénir les animaux ? Mon copain a un chien qu'il aime beaucoup, alors... J'ai vu aussi, dans l'église pas loin de

chez moi, une statue d'un saint avec un chien à ses pieds.

— Ah oui, il s'agit de saint Roch. En soignant les gens de la peste noire, au XIV^e siècle, il a attrapé la maladie et c'est un chien qui, en venant lécher ses plaies, l'a guéri. Il est devenu le protecteur des animaux. Et puis, dans la Bible, tu te souviens de l'épisode du déluge : Dieu sauve la famille de Noé et tous les animaux !

— Les animaux peuvent donc nous rapprocher de Dieu !

— Oui, et pas seulement les animaux, mais aussi tout le monde créé. Dans le poème de la Création, lorsque Dieu crée les astres, les plantes, les animaux... il vit que cela était bon, et quand il crée l'Homme, il vit que cela était très bon !

C'est Dieu le premier qui bénit, qui pose son regard sur la création. Nous sommes bénis parce que nous sommes créés.

— Alors, nous, on ne bénit pas ? Pourtant lorsque le pape François a été élu, j'ai vu à la télé qu'il avait demandé à la foule de le bénir !

— Bravo, Timothée ! Probablement qu'il voulait, par cet appel à le bénir, nous inviter à avoir le «bon réflexe». Il nous appartient de bénir celui qui nous bénit. Finalement, il s'agit pour nous de bénir Dieu, de le louer. De faire de toute notre existence une grande célébration de la gloire de Dieu ! Et les objets, les animaux peuvent nous y aider.

— Alors, bénir les animaux, c'est bénir Dieu !

ABBÉ HENRI BRACQ

DANIEL TAMMET

«La foi est un don»

Écrivain anglais à succès mondial et vivant en France, autiste, Daniel Tammet a écrit pour la première fois, à 40 ans, un témoignage sur sa conversion spirituelle, dans son huitième ouvrage, *Fragments de paradis*. Une expérience qui lui a changé la vie.

Enfant, vous étiez baptisé, mais non pratiquant. Pourtant, vous étiez sensible à la foi pratiquée par vos amis proches.

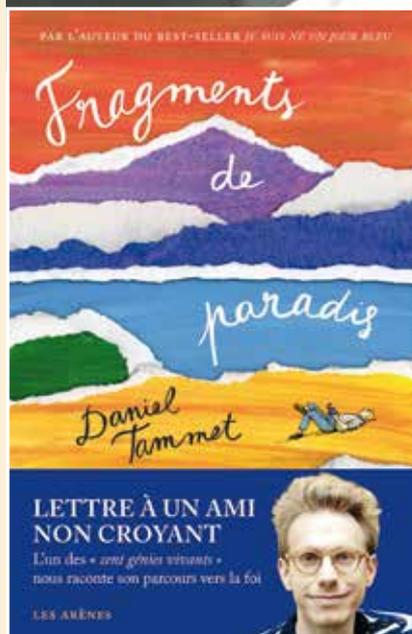
Daniel Tammet. Je suis né sous le spectre autistique, j'étais comme dans une bulle. Cela m'a permis de prendre de la distance par rapport aux a priori de mes parents sur la religion. Mais aussi de mieux apprécier la sensibilité des personnes croyantes. J'étais touché par leur différence qui me rappelait la mienne. Pour la première fois, j'entendais que la différence avait une valeur. Et leur foi semblait leur apporter une profondeur et un sentiment de communauté que je n'avais pas.

Quel était votre rapport à la bible ?

À la maison, c'était un vieux livre poussiéreux peu utilisé. Un jour, enfant, je suis tombé à la bibliothèque sur l'Ancien Testament. Ces histoires m'ont émerveillé, de par les couleurs et les images que j'y voyais. Puis, adolescent, j'ai découvert les Évangiles, grâce à une bible distribuée dans la rue et, bien sûr, Jésus.

Quand avez-vous rencontré Dieu ?

À 23 ans, après un séjour d'un an en Lituanie. Je me sentais perdu lors de mon retour au Royaume-Uni. Et les livres que je dévorais dans tous les domaines – philosophie, scientifique... – ne m'apportaient plus de réponse. Un jour, je vois une affiche collée sur une église baptiste : «Avez-vous des questions sur la vie ?» J'ai alors participé à un groupe de paroles pendant trois mois. Même si, au départ, j'y allais avec une certaine réticence, j'ai finalement rencontré des



personnes d'une grande bonté, ayant souffert aussi de leur différence. Je me suis alors senti porté par quelque chose. Et un jour, à la fin d'une réunion, je me suis entendu prononcer ces mots, qui semblaient venir d'une autre bouche que la mienne : «Je crois.»

Comment cette conversion a-t-elle changé votre vie ?

La foi m'a apporté de l'apaisement, le courage pour avancer, aller vers les autres, après une enfance difficile. Je me suis ainsi lancé dans ce projet fou d'ap-

prendre 22 000 décimales du nombre Pi, que je récitais comme un poème. Cela m'a rendu célèbre et j'ai découvert que j'avais un don pour compter et raconter. Grâce à la foi, j'ai alors trouvé une vocation dans l'écriture. Je me dis chrétien, mais sans appartenir à aucune Église.

La foi a-t-elle modifié votre rapport à la mort ?

Enfant, j'avais beaucoup d'angoisses existentielles sur le sens de la vie, ce qui n'est plus le cas maintenant. Je suis convaincu qu'il y a un sens, que tout ne s'arrête pas après tant d'années d'existence sur Terre et qu'il se passe quelque chose après.

Pourquoi selon vous la foi est-elle un don ?

Ce n'est pas quelque chose que l'on mérite grâce à la raison, les sciences, la culture. Au contraire, elle nous arrive comme un cadeau, si on s'ouvre à elle.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE-HENRY-CASTELBOU

Laudato si', une encyclique prophétique

L'encyclique *Laudato si'* du pape François prend une résonance particulière dans le contexte de l'épidémie en cours. C'est en 2015, quelques mois avant la Cop 21 de Paris sur le climat, qu'il l'a écrite. Nous allons célébrer les cinq ans de *Laudato si'*, en pleine crise sanitaire, sociale et économique.



Marche pour le climat à Paris, du 16 mars 2019.

Considérons les trois intuitions originales de l'encyclique :

1. «Tout est connecté.»
2. Le «modèle technologique» qui domine notre développement actuel instrumentalise et épuise les ressources naturelles et humaines au-delà de toute limite. Nous avons besoin d'une nouvelle manière de penser le développement, qui valorise et protège la complémentarité entre les vivants.
3. Le «cri de la terre» est aussi le «cri des pauvres», qui nous appellent, l'un et l'autre, à une conversion morale pour une «écologie intégrale», c'est-à-dire une manière pacifique d'habiter la Terre et de partager les biens que nous avons reçus et produits.

L'encyclique du pape François, en contexte de pandémie de Covid-19, souligne les liens entre développement, santé et solidarité entre les vivants. Nous nous rendons compte que nous

sommes solidaires, aussi bien dans le malheur et dans l'épreuve que dans le soin et l'attention mutuels.

Économie et santé, tout est lié

Notre culture de la productivité intense nous a conduits, au cours du siècle passé, à soumettre les ressources de la terre comme les capacités humaines à la loi de la rentabilité maximale et aux bénéfices rapides du court terme. Économie et santé – qui n'avaient, semble-t-il, que peu de liens l'une par rapport à l'autre dans notre manière de penser – apparaissent désormais particulièrement liées. Pas d'économie sans santé : la santé, entendue comme équilibre entre la personne et son environnement, se révèle être la condition même de la relation d'échange et du travail. Mais on peut dire aussi : pas de santé sans considération et accès aux moyens de santé, en particulier respect du corps

et de ses relations, droit à la rencontre et au respect de ses convictions, droit à la participation citoyenne et au débat démocratique.

Le pape François qui est sensible aux peurs qui nous habitent tous – travailleurs, chômeurs, migrants, patrons d'entreprise, enseignants, soignants, pères et mères de famille – veut offrir la force de l'espérance dans le Christ ressuscité, qui est passé de la mort à la vie pour nous entraîner vers une vie nouvelle. La mort n'a pas le dernier mot. Notre foi est dans un homme qui est relevé de la mort et qui nous relève avec lui.

Notre pape François est un pape prophétique.

PÈRE JACQUES THIETRY

Éditorial paru en page 2 du journal paroissial «Ensemble autour du Bienheureux Jean-Martin Moyè» (Belval - Damas-aux-Bois - Haillainville - La Verrerie Moriville - Portieux - Rehaincourt - Vincey), n° 6, juin 2020.



SIGNÈLEMENTS

UNE IDÉE POUR AGIR

UNE TROUSSE PLUS VERTE ?

À la rentrée, le premier geste écologique à adopter relève du bon sens : faire l'inventaire des fournitures de l'année précédente et réutiliser tout ce qui peut l'être. À consulter aussi avant ses achats, le site Internet de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), qui réunit une mine d'informations pour se repérer dans la profusion de labels et d'étiquettes¹. Pour les cahiers, par exemple, l'«Écolabel» européen indique que le papier est majoritairement issu de forêts gérées durablement et qu'il est obtenu en limitant le recours aux substances à risque (comme les gaz chlorés). Pour les stylos, marqueurs et surligneurs, la marque «NF Environnement» garantit une limitation des COV (composés organiques volatils) dans l'encre.

Cécile Jaurès

LA CROIX 04/09/2019, n° 41498, la-croix.com

⁽¹⁾ sur ademe.fr, voir «Choisir des fournitures scolaires sans risque pour la santé»

AGRICULTURE

decodagri.fr entend démêler le vrai du faux

Avec DecodAgri, site de vérification des faits, promet d'informer le lecteur de manière fiable sur les informations qui circulent sur l'agriculture. Lancé par le groupe NPGA qui regroupe plusieurs titres de la presse agricole, DecodAgri est le premier site de ce genre dédié exclusivement à l'agriculture. Chaque postulat de départ est évalué : vrai, faux, vrai mais impossible à vérifier, exagéré ou trompeur, avant d'être développé. L'accès est libre et gratuit. **decodagri.fr**



INITIATIVE

RESPIREZ, OUVREZ !



10% des logements comportent des concentrations élevées de polluants. Pour sensibiliser à cette problématique de pollution de l'air quotidien, le ministère de la Transition écologique et solidaire (MTES), en partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), les ministères en charge de la Santé et de la Cohésion des territoires et le Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB), propose un quiz en ligne : un bon air chez moi.

<http://unbonairchezmoi.developpement-durable.gouv.fr>

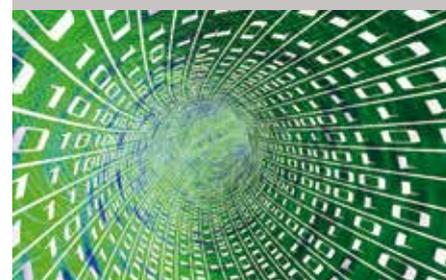
LE SAVIEZ-VOUS ?

LES CENTRES DE DONNÉES, TRÈS ÉNERGIVORES

La France devrait posséder au moins deux cents centres de données en 2020. Indispensables au fonctionnement d'Internet, la totalité d'entre eux tous pays confondus représentent, selon Greenpeace, près de 7% de la consommation électrique mondiale ! Ils sollicitent de grosses ressources énergétiques pour leur alimentation et leur refroidissement (3 milliards de kilowattheures en 2015, soit l'équivalent de la consommation de la ville de Lyon, selon l'Union française de l'électricité). En France, la chaleur qu'ils produisent est récupérée : une piscine parisienne et des logements sociaux à Nantes en bénéficient déjà.

Marie Bail

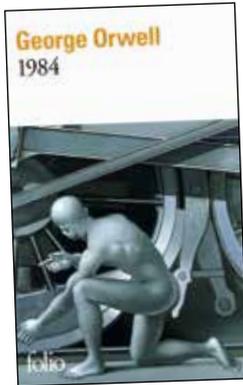
PELERIN, n° 7135, 29/08/2019



LECTURE

LISEZ OU RELISEZ...
«1984» D'ORWELL !

Soixante-dix ans après la disparition de George Orwell (1903-1950), il faut lire ou relire son roman d'anticipation, 1984, paru en 1949. Les fake news, la surveillance généralisée, la dictature des écrans... le lecteur reste saisi par l'aspect tour à tour prophétique et satirique de ce grand texte.



LA CROIX

18/01/2020, n° 41610, la-croix.com

RECETTE

CRÈME DE POIREAUX ET PETITS POIS

Préparation : 15 minutes.**Cuisson** : 20 minutes.**Pour 6 personnes.**

Ingrédients : 375 g de poireaux coupés en rondelles, 375 g de petits pois, 1 petit bouquet de menthe, 150 g de mascarpone, 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive, 900 ml de bouillon de légumes ou de poule, zeste et lanières d'un citron, sel, poivre.

1 – Faites chauffer les poireaux avec un filet d'huile d'olive dans une casserole et remuez. Faites-les revenir 10 min à feu doux.

2 – Incorporez les petits pois et faites cuire rapidement.

3 – Versez le bouillon dans la casserole, salez et poivrez légèrement puis portez à ébullition. Laissez mijoter 10 min à feu doux.

Versez la moitié de la soupe dans un blender.

4 – Ajoutez de la menthe et moulinez.

5 – Remettez la soupe mixée dans la casserole. Mélangez le mascarpone avec la moitié du zeste de citron, réservez le reste pour la garniture. Versez la moitié de la préparation dans la soupe. Faites chauffer en remuant.

6 – Servez la soupe dans des bols avec le mascarpone restant et décorez-la de zestes de citron et de petites feuilles de menthe.

Extrait de Recettes veggie, Éd. Marabout, 192 p. ; 4,95 .

PELERIN 19/09/2019, n° 7138



MOTS CROISÉS

Les animaux dans la Bible

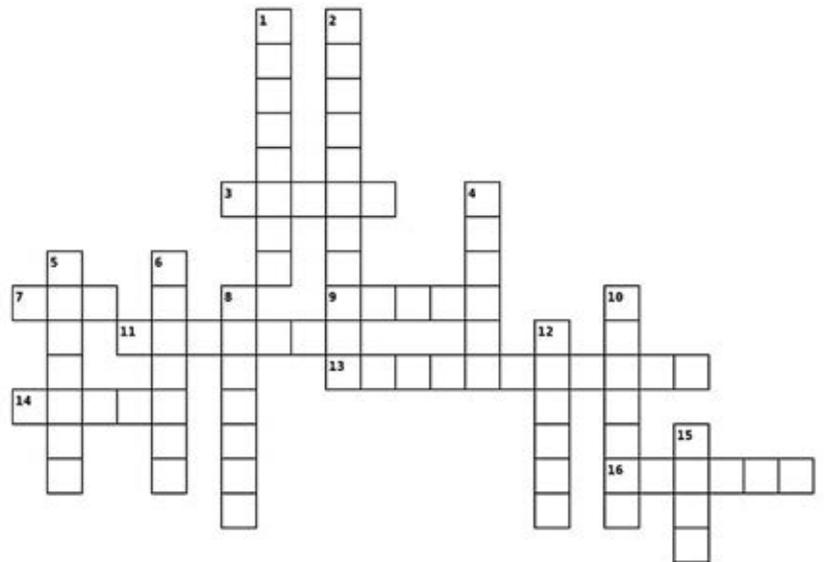
HORIZONTAL

3. Il est dans la crèche près de Jésus.
7. Son chant est associé au reniement de Pierre.
9. Accusé par les païens, Daniel est jeté dans leur fosse, mais sauvé par Dieu.
11. Avalé par celle-ci, Jonas passe trois jours dans son ventre où il prie sans cesse.
13. Huitième plaie d'Égypte, elles dévorent toute l'herbe de la terre et tous les fruits.
14. Jésus aspire à rassembler son peuple avec tendresse comme elle le fait avec ses poussins.
16. Le bon pasteur recherche celle qu'il a perdue jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée pour la ramener au troupeau.

VERTICAL

1. Fruit de la pêche miraculeuse.
2. Elles envahissent toute l'Égypte lors de la deuxième plaie.
4. C'est sur son dos que Jésus entre humblement dans Jérusalem le jour des Rameaux.
5. Le fils prodigue voudrait bien apaiser sa faim avec ce que mangent ces bêtes.
6. Il est plus facile à celui-ci de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au royaume de Dieu.

8. Grand ennemi de l'homme, depuis Adam et Ève, il cherche à opposer l'homme à Dieu.
10. Elle annonce la fin du Déluge, symbolise la paix et représente l'Esprit saint.
12. C'est à cet animal rusé que Jésus compare Hérode après la décapitation de Jean Baptiste.
15. Fondu en or, il symbolise l'idolâtrie.



SOLUTIONS

Horizontal : 3/Bœuf, 7/Coq, 9/Lions, 11/Baleine, 13/Sauterelles, 14/Poule, 16/Brebis.
Vertical : 1/Poissons, 2/Grenouilles, 4/Ane, 5/Cochons, 6/Chameau, 8/Serpent, 10/Colombe, 12/Renard, 15/Veau.



Prière de la Toussaint

Saints du quotidien

Seigneur Jésus, quand on parlait des saints, autrefois, on admirait et on avait peur. Tant de pénitences et de souffrances, tant de faits extraordinaires. Quels géants !

Et puis, un jour, avec la «petite voie» de Thérèse, on s'est dit : «Moi aussi, je peux devenir un saint.» Mais on cherchait quand même des choses en marge de la vie.

Maintenant, on voit mieux que le chantier de la sainteté, c'est la vie quotidienne. Avec mon travail, ma famille, ma santé, mes problèmes, dans ma vie très modeste, je dois devenir celui qui trouve toujours le moyen d'aimer.

Aide-moi à mieux accepter ma vie, à mieux la regarder, à la fouiller pour voir comment, là-dedans, il y a l'Évangile à vivre. Je te prie aujourd'hui pour que naissent partout des saints de la vie quotidienne.

PAROISSE DE SAINT-GUÉNO-LÉ EN PAYS DE LA MÉE

La famille

Toute une histoire



Des familles, il en existe de toutes sortes. Impossible d'en trouver deux qui se ressemblent. Et pourtant, une famille est une famille !

Un bagage qui se transmet

On ne s'en rend pas toujours compte... mais on reçoit de sa famille beaucoup de choses : une longue histoire, un air de famille, un caractère – bon et mauvais –, une certaine idée de voir la vie. Et bien d'autres choses encore.

Un drôle de nid !

Parfois, la famille est un cocon douillet dans lequel on se sent bien... Mais, dans d'autres cas, le nid est plein d'épines, et c'est vraiment douloureux. De toute façon, dans une famille, on n'est pas tous pareils ! Chaque individu a sa personnalité, ses envies, son jardin secret, sa façon de penser, ses amis...

Un lieu de passage

Vivre en famille, ça ne veut pas dire y passer tout son temps, ni toute sa vie. À l'école et dans les loisirs, on fait des découvertes et des rencontres qui nous ouvrent à d'autres façons de vivre et de penser. Et, un jour, on se sent assez grand pour construire sa propre vie, une vie qui ressemblera à ce que l'on est !

● Une famille immense

Les chrétiens pensent que notre famille peut être bien plus grande que celle avec laquelle nous vivons tous les jours.

Jésus nous invite à ouvrir nos cœurs et à aimer les autres. Les autres, c'est notre famille, bien sûr, les gens que nous connaissons et ceux que nous avons choisis comme amis. Et c'est aussi tous les hommes de la Terre...

Même si cela paraît difficile, et parfois impossible, Jésus nous a dit d'essayer de les aimer comme s'ils étaient nos frères. Son amour pour nous nous aide à le faire !



QUENTIN, 11 ANS

« La famille, c'est très précieux, on n'en a qu'une ! »

FERDAOUS, 10 ANS

« On se partage des secrets avec mes frères. Malheureusement, ils répètent tout à mes parents. »

FLAVIEN, 11 ANS

« Nous sommes tous frères car notre père, c'est Dieu, et nous, nous sommes ses fils, tous ses fils. »